LE FIGARO·fr VOX SOCIETE

Islamophobie : en quête du nouveau martyr

http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/01/30/31003-20150130ARTFIG00406-islamophobie-en-quete-du-nouveau-martyr.php

FIGAROVOX/CHRONIQUE - Pour Natacha Polony, les accusations d'islamophobie qui ont fleuries sur la toile après l'affaire du petit Ahmed masque en réalité des revendications communautaires.

Natacha Polony est chroniqueuse au Figaro. Son dernier livre, «Ce Pays qu'on Abat», est paru en 2014 aux éditions Plon.

Le malaise français a depuis quelques jours un nom et un âge. Ahmed, 8 ans (1). Comme une parabole en forme de désastre médiatique qui nous raconte une société à fleur de peau, des institutions déstabilisées, des fractures qui se creusent. Parce que dans cette histoire d'un petit garçon interrogé par des policiers, l'établissement des faits a disparu derrière les nécessités de telle ou telle démonstration: celle d'une «hystérie collective» qui aurait saisi la société française après les attentats, celle d'une fermeté toute républicaine d'un gouvernement soucieux de l'unité nationale...

Comme une parabole en forme de désastre médiatique qui nous raconte une société à fleur de peau, des institutions déstabilisées, des fractures qui se creusent.

Au départ, un gamin qui déclare devant son instituteur qu'il «n'est pas Charlie» et qu'il «est avec les terroristes.» Et puis, tout s'emballe. L'avocat de la famille dénonce sur Twitter l'audition de l'enfant pour «apologie du terrorisme», et le fonctionnement des réseaux sociaux fait le reste: embrasement, empoignades, considérations sur les excès de la justice et premiers articles reprenant la version de l'avocat. Libération précise même que l'enfant, «diabétique, aurait été privé de sa dose d'insuline». Mise en danger de la vie d'un enfant par l'institution scolaire: on attend les dénonciations de l'État fasciste. D'autant que s'ajouteront des accusations de brimades et de gifle de la part d'un «responsable» éducatif: le «martyre» d'Ahmed incarne sur la Toile l'islamophobie délirante qui se serait emparée de la France depuis le 7 janvier.

Le «martyre» d'Ahmed incarne sur la Toile l'islamophobie délirante qui se serait emparée de la France depuis le 7 janvier.

Il faudra donc vingt-quatre heures pour que la raison revienne et pour que les journalistes fassent leur travail: recueillir le récit des uns et des autres pour établir que ce n'est pas l'enfant mais le père qui était convoqué au commissariat, que cela faisait suite à plusieurs intrusions de l'homme dans l'établissement et, selon les professeurs, à ses tentatives d'interpeller directement les camarades de son fils accusés de lui chercher des noises. La suite fait l'objet d'une enquête, mais on ne doute pas qu'elle aboutira puisque le sémillant avocat a décidé de porter plainte contre le directeur de l'école pour violences envers l'enfant. «Le directeur, explique Me Guez Guez à la presse, lui a dit alors qu'il jouait dans le bac à sable: "Arrête de creuser, tu ne trouveras pas de mitraillette à l'intérieur."» Faut-il préciser qu'il n'y a plus de bacs à sable dans les cours d'école pour des raisons d'hygiène, ce que confirme la représentante des parents d'élèves de l'établissement. Mais qu'importe. Dans le brouhaha médiatique des commentateurs, on raconte l'histoire d'Ahmed, 8 ans, «convoqué au commissariat pour apologie du terrorisme». De même que l'interception de Leonarda Dibrani à la descente de son bus scolaire s'était transformée en rafle de la milice, l'audition du petit Ahmed par des fonctionnaires de police républicains devient un interrogatoire de la Gestapo: il est des journalistes qui ne tirent jamais aucune leçon de rien et des militants qui savent en user comme il convient pour servir leur idéologie et attiser les haines.

Cette soudaine éruption nous en dit long sur l'état de la France. D'abord sur ce réflexe marketing qui a ravalé le formidable élan né du réveil d'un peuple à un slogan auquel on se doit de répondre par un «like» importé directement de Facebook. Y a-t-il un sens à demander à des enfants de CE2 s'ils «sont Charlie»? Ne serait-ce pas le rôle de l'institution que de sortir des slogans pour entrer dans la complexité des idées, et mieux répondre ainsi aux interrogations d'enfants travaillés par leurs appartenances, par leurs déterminismes et par tout ce dont l'école est censée les émanciper?

Quarante ans, aussi, d'instrumentalisation de cette logique de l'individualisme revendicatif par ceux qui font profession de dénoncer le racisme ou l'islamophobie pour mieux servir leurs intérêts communautaires.

Mais surtout, la violence du père, la remise en cause de la parole enseignante, le réflexe complotiste de tous ceux qui ont éprouvé le besoin de compatir au sort du malheureux enfant traumatisé par une institution qui ne respecte pas les identités et les croyances, tout cela nous raconte quarante ans de destruction de l'école et de toutes les institutions de la République par une idéologie fondée sur la reconnaissance des individus et de leur «différence» et le refus absolu de toute logique collective. Quarante ans de renoncement aux impératifs du bien commun. Quarante ans, aussi, d'instrumentalisation de cette logique de l'individualisme revendicatif par ceux qui font profession de dénoncer le racisme ou l'islamophobie pour mieux servir leurs intérêts communautaires.

Il est éminemment regrettable que le problème n'ait pas été réglé dans le cadre de l'école. Mais quand les parents et leurs enfants n'accordent plus aucun crédit à la parole du professeur, il ne reste que le droit pour trancher les différends. Et quand une ministre de l'Éducation nationale déclare sans ciller qu'«l n'y a pas plus prescripteur à l'égard des jeunes que les jeunes eux-mêmes», on sait que c'est la puissance publique elle-même qui a renoncé à l'idéal républicain et à son objectif d'émancipation par le savoir. Alors, la rumeur et l'opinion rendues toutes-puissantes par les réseaux sociaux peuvent prendre possession des esprits.

(1) Ahmed, c'est le prénom donné par son avocat. Selon Nice-Matin, il s'appelle Medhi.

***Avertissement de modération**: Nous vous rappelons que vos commentaires sont soumis à notre charte et qu'il n'est pas permis de tenir de propos violents, discriminatoires ou diffamatoires. Tous les commentaires contraires à cette charte seront retirés et leurs auteurs risquent de voir leur compte clos. Merci d'avance pour votre compréhension.*

La rédaction vous conseille :

L'affaire du petit Ahmed, symbole d'une France fracturée[1]

Marc Chabant: «À laisser errer une jeunesse, elle se trouve d'autres repères»[2]

Un enfant de huit ans entendu pour apologie du terrorisme[3]

Natacha Polony

auteur 509 abonnés

Journaliste

Liens:

1 http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/01/30/31003-20150130ARTFIG00246-l-affaire-du-petit-ahmed-symbole-d-une-france-fracturee.php

2 http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/01/29/01016-20150129ARTFIG00427-marc-chabant-laisser-errer-une-jeunesse-elle-se-trouve-d-autres-reperes.php

3 http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/01/28/01016-20150128ARTFIG00475-un-enfant-de-huit-ans-entendu-pour-apologie-du-terrorisme.php